Zeitschrift: Annales fribourgeoises
Herausgeber: Société d'histoire du canton de Fribourg
Band: 34-35 (1946-1947)
Heft: 6

Artikel: Les fouilles de Pont-en-Ogoz : une ville retrouvée
Autor: Vevey, Bernard de
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-817810

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 22.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ANNALES FRIBOURGEOISES
ORGANE OFFICIEL DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE
DU CANTON DE FRIBOURG
XXXIV/XXXVme Année N° 6 1946/1947

LES FOUILLES DE PONT-EN-OGOZ:
UNE VILLE RETROUVÉE

par BERNARD DE VEVEY

Dès que le barrage de Rossens sera terminé, le lac artificiel de la Basse-Gruyère [1] recouvrira la vallée de la Sarine à la hauteur de la cote 677, et s'étendra de Rossens à Morlon. On prévoit l'achèvement des travaux au cours de l'année 1948.

Le Heimatschutz gruérien, groupe de la Société fribourgeoise d'Art public, s'est ému de cette situation, car le nouveau lac submergera pour toujours des terres qui, certainement, contiennent encore de nombreux vestiges de nos lointains ancêtres. Aussi, fit-il faire des prospections sur les berges de la Sarine en 1945 et 1946. La Société suisse de préhistoire et la Commission cantonale des monuments octroyèrent les subsides nécessaires pour entreprendre ces travaux préliminaires.

MM. Karl Keller-Tarnuzzer, secrétaire de la Société suisse de préhistoire, à Frauenfeld, et H.-G. Bandi, du Musée ethnographique de Bâle, se mirent à l'œuvre et firent des sondages qui donnèrent

[1] Tel est le nom officiel du nouveau lac. Les Sociétés d'histoire et la Société d'Art public avaient proposé de l'appeler *Lac d'Ogo*. Nous avons l'impression que le nom de *Lac de Rossens* qui lui est déjà donné par le public sera la dénomination définitive.

d'heureux résultats. Grâce aux photographies aériennes fournies par l'aviation militaire et au détecteur de mines du génie, un travail exact put être accompli. Du rapport de M. Keller-Tarnuzzer du 25 juin 1946, il ressort que les endroits principaux étaient les environs immédiats de Corbières et Pont-en-Ogoz [1].

Mais, qu'allait-on trouver ? Chacun connaît les ruines du château de Pont, sur une presqu'île qu'entoure la Sarine, à main gauche en allant à Bulle, peu après Le Bry. Ce château est construit sur un étranglement de la presqu'île qui, de là, va en s'élargissant et forme un petit plateau, sur lequel on savait qu'était construit le bourg de Pont, plateau aujourd'hui couvert de broussailles et qui est utilisé comme pâturage [2].

Les sondages effectués par MM. Keller et Bandi firent découvrir sur ce plateau, à une profondeur variant de 20 à 50 centimètres, de nombreux tessons de l'âge du bronze ! La grande quantité de fragments de poteries faisait prévoir que la station était importante: il valait donc la peine de poursuivre les recherches !

La Société d'histoire et le Geschichtsforschender Verein firent une démarche commune auprès du Conseil d'Etat aux fins d'obtenir un subside en vue de commencer des fouilles systématiques [3]. La somme ainsi reçue sur les bénéfices de la Loterie Romande a permis d'entreprendre les premiers travaux: dix élèves de l'Ecole normale et quatre étudiants du Cercle universitaire d'archéologie ont fait œuvre de terrassiers du 7 au 13 juillet 1947, sous la direction de M. Keller-Tarnuzzer. Dès le début, il y eut une foule de trouvailles: naturellement, ce furent surtout des tessons, appartenant au dernier âge du bronze, mais d'autres objets appartiennent au bronze moyen. Notons parmi les plus intéressants un outil d'os, quelques silex bien retouchés, des mortiers à blé, des pierres meulières; comme

---

[1] Voir Henri Næf, *Dix années d'existence du Heimatschutz gruérien*, Bulle 1946.

[2] Il n'existe pas d'histoire complète et sérieuse de la seigneurie de Pont. Citons J[ean] D[ey] *Pont-en-Ogoz*, dans le *Mémorial de Fribourg*, I p. 1 ss.; F[rançois] R[eichlen], *Pont-en-Ogoz*, dans N.E.F. 1895, p. 82; la note de Joseph Schneuwly au texte de la pl. XII du F.A. 1904; T. de Rræmy, *La chapelle de Pont-en-Ogoz*, dans A.F. 1930, p. 102.

[3] Cette démarche fut encore appuyée par le Heimatschutz gruérien, la Société d'Art public et le Verein für Heimatkunde.

objets de bronze, une épingle à enroulement, une bague remarquable, un anneau assez grand et mince ; enfin, quelques perles de verre, typiques de l'âge du bronze, importées vraisemblablement d'Egypte. A plusieurs endroits, on a retrouvé les emplacements des pieux des habitations. Deux vases d'argile ont pu être complètement reconstitués [1].

Enfin, chose curieuse, on a trouvé quelques débris de tuiles romaines à rebord et deux beaux morceaux de vases en terre sigillée décorés à la molette, de la première moitié du IVe siècle de notre ère.

Ce n'est qu'une très petite partie du plateau de Pont qui a été fouillée: au printemps prochain, il faudra reprendre les travaux, car il se révèle qu'on se trouve en présence d'une station de grande importance, qui sera sous deux à trois mètres d'eau dès que le lac sera rempli, en automne 1948 !

Le pourtour de la presqu'île était boisé. Tous ces arbres et arbustes ont été coupés pour ne pas les perdre par l'inondation. Et, autre découverte! on a ainsi mis au jour les fondations de *toutes les maisons* de la petite ville de Pont ! Sa physionomie était analogue à celle du quartier du Bourg, à Fribourg. Du côté terre, à l'endroit le plus étroit de la presqu'île, la ville était défendue par un fossé et le château, comme à Fribourg la ville était fortifiée par le château des ducs de Zæhringen et les fossés de la rue du Tilleul et de la Grand'Fontaine. Puis toutes les maisons étaient construites en bordure de la falaise, comme les maisons du quartier du Bourg, mais laissant une place au milieu d'elles. Au centre de la place, se trouvait un bâtiment à destination indéterminée: en raison des scories qu'on y a trouvées, on peut supposer qu'il s'agissait d'une forge. Les maisons de la rangée sud étaient entièrement en pierre, tandis que les façades nord des autres maisons devaient être en bois. Une porte, près du château, donnait accès de la terre ; à l'autre extrémité de la ville, un chemin montait du gué (ou du pont ?) de la Sarine et était protégé par une barbacane.

Pont, acheté par Fribourg le 19 novembre 1482, fut érigé en bailliage ; mais le bailli y résida fort peu de temps, si tant est qu'il

---

[1] L'étude que consacrera M. Keller-Tarnuzzer à ces objets de l'âge du bronze sera publiée par la Société d'histoire.

y résida jamais, car, en 1490 déjà, Farvagny fut désigné comme siège du bailliage. En 1505, Fribourg autorise l'utilisation des pierres du château: c'est dire qu'il est en ruines. En 1617, les maisons ne sont plus habitées. On comprend que depuis lors la végétation ait tout envahi !

Cette ville, ainsi retrouvée, sera complètement submergée par le lac. Aussi, un plan précis en a-t-il été dressé par le Département des bâtiments. Seuls le château et la petite chapelle des saint Théodule émergeront des eaux.

C'est l'Etat qui a entrepris les fouilles de tout le complexe du moyen âge, sous la direction de M. Edmond Lateltin, intendant des bâtiments. On s'est attaché à dégager aussi complètement que possible l'ensemble des bâtiments du château, qu'il faudra consolider, ainsi que la chapelle, pour éviter l'affouillement résultant des différences de niveau du lac [1].

Pour le moment, les fouilles de la période du moyen âge sont surtout intéressantes par la découverte du bourg lui-même et des différents corps du château. Les objets trouvés sont notamment de nombreux carreaux de faïence vernissée (provenant évidemment de poêles), des figurines de terre cuite, une clochette, des clés.

Tous les objets découverts à Pont, tant de l'âge du bronze que du moyen âge, ainsi que les plans des fouilles, de la ville et du château sont exposés à la Bibliothèque cantonale depuis le 24 novembre: le public pourra se rendre compte de l'importance des travaux entrepris et des découvertes faites.

---

[1] La Société d'histoire publiera également le résultat des travaux de M. Lateltin.